Dar p. Stan. Michalskiego

ANDRÉ PROTITCH,
Directeur du Musée National à Sofia et président
de la Commission des antiquités en Bulgarie.

WYDZIAŁ ARCHITEKTURY
Politechniki Warszawskiej
№ 712/II

GUIDE
A TRAVERS LA BULGARIE

Archéologie.
Histoire. Art.

Avec 109 figures.

94(492.2)(026)

BIBLJOTEKA
WYDZIAŁU ARCHITEKTURY
Politechniki Warszawskiej

Sofia — Imprimerie de la Cour — 1923.

BIBLIOTEKA
WYDZ.
ARCHITEKTURY
78

I. Sofia—Samokov—Rila—Kustendil—Vidin

Sofia

Musées

1. Musée National d'archéologie ; 5 sections: 1) préhistorique, 2) antique (antiquités et œuvres d'art : thraces, grecques, romaines), 3) moyen-âge (antiquités et œuvres d'art chrétiennes primitives, byzantines, bulgares et turques), 4) numismatique (monnaies frappées ou apportées dans les territoires bulgares et voisins, à partir du VII siècle, av. J. Chr.), 5) artistique (tableaux et sculptures du XIX et du XX s.). — 2. Musée ethnographique ayant deux sections : ethnographique et historique. — 3. Musée d'art industriel à l'Académie des Beaux-Arts. — 4. Musée militaire avec collection de tableaux de guerre à l'Ecole Militaire de S. M. le Roi — 5. Musée ecclésiastique à l'Académie de théologie.

Collections de tableaux

1. Au Palais Royal, la plus grande collection en Bulgarie de tableaux bulgares et de gravures étrangères (XVIII et XIX s.) 2. Dans la salle des Débats et la bibliothèque du Parlement ; 3. Dans la salle du Conseil des Ministres; 4. Au St. Synode ; 5. Au Ministère de l'Instruction Publique.

Eglisses

St. Georges. (Fig. 1) Rotonde, primitivement bain romain (III s.), plus tard temple chrétien et mosquée, lors de la domination turque (1393—1879). Cette église contient des fresques du XII s.dans la couche inférieure et du XIV s. dans la couche supérieure. Les dernières sont les plus monumentales fresques bulgares ; (Fig. 2 et 3) dans la coupole une immense fresque de Jésus-Christ avec les Evangélistes. Les fresques de cette église ont souffert, surtout celles de la partie inférieure, sous la domination turque, lorsque cette église avait été transformée en mosquée. Actuellement, elles ont été mises à découvert et restaurées. On

poursuit les travaux pour la transformation de ce monument, le plus ancien à Sofia, en une chapelle.

Ste-Sophie. (Fig. 7 et 8.)—Longue basilique imposante à une coupole, combinaison d'architecture orientale-centrale et occidentale-romaine avec une abside et chœur; transept nettement délimité; trois nefs separées par des piliers bas portant arcades, pas de galerie; narthex à deux étages, façades à plusieurs; coupole sur le carré où se croisent la nef et le transept, voûtes d'ardête sur toutes les autres parties; le carré sert de mesure; il est contenu une fois dans le chœur et dans les bras du transept, trois fois dans la nef centrale et une fois dans le narthex. L'église est du XII s. Elle contient des mosaïques des deux petites églises chrétiennes primitives, construites sur le même emplacement au IV et V s. Mosaïques de ces mêmes églises au Musée National d'archéologie (Fig. 6). Dans l'église et autour d'elle tombeaux voûtés appartenant à la grande nécropole chrétienne primitive, avec fresques où se croisent l'influence de l'Orient et de Rome. (Fig. 4 et 5.) Copies à l'aquarelle au Musée National à Sofia.

Eglises du XIX s. avec autels, icônes et accessoires.

Alexandre Nevski (Fig. 9), (construite par l'architecte Pomerantzew) édifiée par le peuple bulgare à la mémoire des Russes tombés pendant la guerre de 1877—78 pour la liberté de la Bulgarie. Autels, trônes, mosaïques, fresques et icônes des plus illustres peintres russes et bulgares. Le souterrain est aménagé en panthéon.

Mosquée: — Boyouk Djamia (Grande Mosquée, Fig. 10) commencée sous Sultan Mehmed II (1451-1481) achevée en 1494 et nommée Chéhid - Mehmed - Pacha - Djami. Le problème architectural est résolu comme suit: quatre piliers massifs; la surface est divisée en neuf carrés, au-dessus de chacun desquels se trouve une coupole basse. La façade et la coupole sont de 1905, année où la mosquée a été aménagée en musée. La façon dont le problème architectural est résolu dans cette mosquée souligne encore l'importance de ce monument dans le développement non seulement de l'architecture turque, mais aussi de l'architecture byzantine à laquelle ce problème n'est pas étranger, à partir du V s.

Environs de Sofia

Boyana. L'église Saint Pantelémon date du XII, XIII et XIX s. (Fig. 12). La partie orientale est une église centrale du XII s. La partie centrale est une église-sépulcre à deux étages du XIII s. (1259). La partie ouest, du XIX s. Fresques de 1259, de toute première importance, non seulement pour la peinture bulgare ou orthodoxe, mais en général pour la peinture religieuse du XIII s. Ces fresques (Fig. 11—19) représentent une rénovation et une nationalisation hardies de la peinture religieuse en Bulgarie par l'emploi de types populaires pour les images du Christ et des apôtres dans la Passion et d'un modèle vivant (le peintre lui-même) pour les visages dans les Fêtes. L'auteur a également utilisé comme modèles les portraits du Tzar Ivan Constantin Assen (Jésus Christ Roi et Jésus Christ bénissant), de la Tzarine Irène (S-te Catherine) du donateur sevastocrate Koloyan (pour les visages des saints dans les grandes compositions). Au point de vue du style, les fresques de l'église de Boyana résolvent non seulement les problèmes de la ligne monumentale, du modelé des

visages et des figures, principalement, par la couleur, et du relief des formes, par la lumière, mais contiennent des indices importants de baroque, de rococo et d'impressionnisme dans la peinture religieuse orientale. Les portraits sont particulièrement intéressants : ils caractérisent et individualisent quatre personnes peintes par le même maître, dans la même église et la même année. Le portrait, qui a le plus de valeur artistique, est celui de la sevastocrate Dessislava dont le visage est caractérisé par une ligne fine et froide telle que l'on n'en trouve que chez Holbein (1497—1543). Le visage le plus caractérisé (au moyen de la couleur principalement) est celui du donateur, sévastocrate Kaloyan. Le portrait du Tzar Constantin Assen se rapproche beaucoup de la peinture iconographique. Le portrait de la Tzarine Irène appartient tout à fait à cette dernière manière. Sous l'influence de ces portraits, les images de bien des saints sont de vrais portraits très caractérisés et non pas des types religieux. L'influence des portraits se sent également dans la richesse et la diversité des vêtements des différents saints (fresques et copies au Musée National).

Eglise du couvent de Dragalevtzi

Eglise ordinaire du XV s. Fresques du même siècle, de caractère représentatif pour la plupart. Portraits de donateurs (influence italienne) non pas idéalisés, mais, au contraire, représentant des figures du peuple caractérisées avec beaucoup de réalisme. (Copies de fresques au Musée National. Fig. 21).

Eglise du couvent de femmes à Krémikovtzi

Eglise du XV s. Fresques du même siècle. Portraits de la famille du donateur (homme, femme et deux enfants avec un prêtre et un archange). Caractéristique individuelle et vêtements somptueux du XV s. Le plus riche coloris de tous les portraits du XI au XIX s. (Copies du portrait au Musée national. Fig. 20). Icônes du XV s.

Koprivchtitza

Vieilles maisons en briques et en bois (Fig. 22—25).

Berendé. Eglise et fresques de la première moitié du XIII s. (du Tzar Ivan Assen II) (1218—1241). Coloris très doux et très fin; utilisation des types nationaux pour l'image de Jésus-Christ et des apôtres dans la Passion: visage laid, gros traits, expression de souffrance et d'impuissance, grosses mains et gros pieds, figure gauche. Les mêmes types idéalisés dans les têtes. (Fresques originales et copies au Musée National).

Résidence Royale de Vrania. Construction en style monumental bulgare. Ce palais contient une importante collection de tableaux bulgares.

Samokov

Eglises avec autels, fresques et icônes du XVIII et XIX s., œuvre des écoles locales de peinture et de sculpture sur bois. La ville compte de vieilles maisons (Fig. 26 et 27), des mosquées anciennes et des fontaines turques (Fig. 29).

Doupnitza. Église St. Georges (Fig. 28), transformée en mosquée au XVI s. L'une des

plus intéressantes par la construction de sa coupole et par la composition de la toiture. Une église semblable se trouve au monastère de Galitchnik, dans les environs da Débra (Macédoine).

Dans les environs de Doupnitza, village de Gorna-Bania. Petite église, bâtisse centrale du XIII s. (Fig. 30).

Monastère du Rilo (du XIV au XIX s.)

Il ne reste de la construction du XIV s. (1335) qu'une tour à cinq étages du sevastocrate Chrelio (Fig. 31), toutes les autres constructions de cette époque ayant été détruites, lors de l'incendie de 1833. L'église actuelle et le bâtiment du couvent datent de 1833—1837. Le couvent est un bâtiment à quatre étages, forteresse à l'extérieur, comme les monastères du Mont Athos (Fig. 32); à l'intérieur, trois étages de galeries à colonnades en pierre, style renaissance italienne, le quatrième ayant des colonnes et des balcons en bois (style bulgare, des constructions de montagnards Fig. 33); vastes couloirs, immenses chambres; toute la décoration est en bois, style turc.

L'église, de même que celles du Mont

Athos, est à trois nefs et à trois absides, à cinq coupoles, avec une abside au nord et une au sud. La nouveauté dans cette église sont les chapelles carrées, situées côté sud et côté nord. C'était, à l'époque, la plus grande église de monastère dans tout l'empire turc. Autel, trônes, icônes, fresques, sujets religieux et portraits de donateurs du XIX s. (Fig. 34) Musée d'antiquités religieuses du XIV au XIX s. (Fig. 35 et 36).

Kustendil. Musée de la Société archéologique locale, antiquités pour la plupart gréco-romaines. Deux tours datant du moyen-âge. Nombreux bains turcs et mosquées. Fouilles archéologiques sur le Hissarlik.

Village de Koloucha. Petite église; bâtisse centrale à une coupole, du XIV s. Dans le narthex (du XIX s.) le dernier portrait du donateur (1881).

Village de Rajdavitza. Petite église à une nef et une abside, datant du XV s. Fresques de la même époque d'une grande représentation. Les visages des archanges dans l'abside, semblables au visage de l'ange dans le portrait du dona-

teur, peint dans l'église du monastère de Krémikovtzi (visage rond, avec pommettes fortement saillantes).

L'église du monastère près de la station de Zemen du XIV s. (Fig. 38). Architecture: petite église carrée à haute coupole cylindrique au centre, posée sur quatre piliers, comme dans les églises russes du XII et du XIII s. à Vladimir et à Novgorod. Fresques: les plus intéressantes en Bulgarie et toutes particulières dans toute la peinture d'Orient. Ligne simple et naïve comme chez Picasso (Fig. 40) et monumentale (Fig. 37) comme chez Michel-Ange. Le jeune maître, novateur hardi, a fait sur le même modèle les visages de tous les saints, des figurants et de Jésus-Christ en individualisant les saints les plus importants (Fig. 40). Portraits de donateurs; parmi ces derniers celui de la despote Doya, la plus belle femme bulgare dont nous ayons le portrait du XI au XIX s. (Fig. 39).

Vidin

Murs d'enceinte et forteresse du dernier Tzar de Vidin—Stratzimir; les fondations de la forteresse sont romaines (Fig. 42). La

forteresse et l'enceinte ont été reconstruites au XVII s. par des officiers de génie autrichiens sur commande du gouvernement turc (Fig. 41). Des tombeaux très intéressants de l'époque de Pazvantoglou (mort en 1807) parmi lesquels celui de ce dernier (Fig. 43). Mosquée (Fig. 44), fontaine et bibliothèque portant son nom. Eglises et fresques du XVII s. Rue des orfèvres dans l'ancienne forteresse, mur de l'enceinte, ouvrages en filigrane d'or et d'argent.

II. Tatar-Pazardjik—Philippople—Kazanlik—St.-Zagora

Plovdiv

Philippople

Musée National, antiquités préhistoriques, thraces, antiques, moyenâgeuses et numismatiques. Tableaux modernes.

Eglises avec autels, icônes, broderies et accessoires de culte du XIX s.

Maisons anciennes à pignons avancés (Fig. 45), mosquées (Fig. 46), caravansérails, marchés couverts, bains turcs.

Près de la station de **Kritchim** et de la ville de Perouchtitza les ruines de l'Eglise rouge du IX s. fouillées par M. Whittemore en 1921; une coupole soutenue côté nord, sud et ouest par des demi-coupoles, côté est par l'abside (Fig. 47). Restes de fresques du IX s. contenant beaucoup d'éléments helléniques; style décoratif linéaire et représentatif (fresques originales et copies à l'aquarelle au Musée National à Sofia (Fig. 48).

Tatar-Pazardjik

Eglise de la sainte Vierge (Fig. 51) contenant la plus remarquable iconostase de Bulgarie (école de Dèbre), avec scènes de l'ancien et du nouveau Testament, sculptées à jour. Icônes du peintre Stanislav Dospevski (Fig. 50).

Sarambey

Maison de campagne fortifiée du XV s. (Fig. 49).

Ces maisons ont été construites par les beys, seigneurs des villages, pendant la domination turque.

Environs de Philippopie

Hissar. Ruines de murs de forteresse, de portes (Fig.52), de tours de garde, de basilique à l'intérieur de la forteresse datant de l'Empereur Justinien II (565—578). Ruines de bain antique.

Stanimaka

Eglises du XIV—XIX s., autels, icônes, bois sculptés, broderies et accessoires de culte.

Forteresse d'Assen

Ruines près de Stanimaka (Fig. 53). Cette forteresse a joué un rôle excessivement important dans la lutte des Byzantins avec les Bulgares, les Latins et les Turcs. Inscription sur une dalle du tzar Ivan Assen II (1218—1241).

Eglise d'Assen

Du XIII siècle. Située à côté de la forteresse d'Assen, mais ayant ses propres murs fortifiés entourant la cour. Construction à deux étages. L'étage supérieur —

église semi-basilicale à trois absides, avec une coupole et une tour au-dessus du porche (Fig. 54). L'étage inférieur, construit directement sur un rocher inégal qui forme la base de toute l'église, servait de dépôt de provisions de bouche et peut-être également de munitions pour la population qui, pendant les guerres ou les épidémies, cherchait refuge à l'église et dans sa cour fortifiée.

Eglise à frontons et à mosaïque extérieure (rangées de briques, de pierres poreuses, incrustation rhomboédrique de tuiles etc.) Fresques mal conservées.

Monastère de Batchkovo, près de Stanimaka (XI, XVII et XIX s. Fig. 56).

Le monastère a été fondé au XI s. par le prince géorgien Grégoire Pakourian, haut fonctionnaire et chef militaire byzantin. Des constructions de cette époque seule une église-sépulcre, à deux étages, a subsisté; à fronton, côté ouest et à portique ouvert par des arcs, côtés sud, ouest et nord (Fig. 57). L'étage inférieur est destiné à des sépulcres, l'étage supérieur est l'église proprement dite.

Fresques très importantes, style mysti-

BIBLIOTEKA
WYDZ.
ARCHITEKTURY

que et ascétique principalement. Ligne très fine et très achevée, surtout dans les replis des draperies (Fig. 59). Le modèle de certains visages est fait seulement par la couleur. La lumière est utilisée pour obtenir des effets mystiques dans les fresques (Fig. 58). Double portrait des frères Grégoire et Apassi Pakourian du XI s. (Fig. 62); style linéaire et ascétique. Du XIV s. portrait du vénérable, mais pas très humble devant Dieu, protecteur de l'architecture, de la peinture et des manuscrits à miniatures, tzar Ivan Alexandre (1331—1365), en baroque très somptueux.

L'église principale et le bâtiment du monastère (Fig. 55) sont du XVII s. L'église est du type du Mont Athos (absides côté nord et côté sud), mais gardant la tradition des siècles passés avec frontons sur les côtés, à la base de la coupole. Fresques du XVII s. (Fig. 62), caractérisées par beaucoup d'éclat et de solennité. Double portrait du donateur Georges et de son fils Constantin. Vêtements très somptueux, tissus brochés, fourrures de prix. Les visages sont idéalisés et, en réalité, banalisés sous l'influence de la peinture religieuse.

Eglise St. Nicolas, contient des fres-

ques et des portraits (1841) du maître peintre Zahari Zografov Dospeïski, de Samokov. Autoportrait du maître, portrait d'évêques, de supérieurs, de riches bourgeois. Dans les églises : autels, icônes, vases sacrés, broderies. Dans le trésor du monastère se trouve la plus belle collection qu'il y ait en Bulgarie d'anciens brocards, de vases en argent, d'icônes, de fragments et d'objets en pierre et en bois à bas-reliefs (Fig. 60, 61, 63 et 64). Le bâtiment d'habitation du monastère daté du XVII s.; style architectural de la construction en bois des montagnes avec balcons (Fig. 55).

Monastère de femmes à Kalofer

Icônes russes, plaquées d'argent et d'or, à partir du XVIII s. à nos jours.

Kazanlik

Musée avec antiquités préhistoriques, antiques, moyenâgeuses; numismatique. Objets d'art turcs. Tableaux et sculptures modernes.

Monastère de Chipka

Construit par les Russes à la mémoire des Russes et des Bulgares tombés au

passage de Chipka, en 1877—78. Dans l'église, des icônes russes du XVII s. à nos jours.

Stara Zagora

Musée: antiquités et œuvres d'art préhistoriques, thraces, antiques, moyenâgeuses; numismatique. Tableaux modernes.

III. Tirnovo — Choumen — Preslav

Tirnovo

Tirnovo (Fig. 65) et ses environs représentent le plus important et le plus précieux trésor d'antiquités et d'œuvres d'art de l'époque du second royaume bulgare (1186—1393) et du joug turc (1393—1879).

Musée de la société locale d'archéologie; contient surtout des fragments architecturaux et des icônes.

Collection d'antiquités religieuses (mîtres, crosses, vêtements sacrés, icônes, vases sacrés, broderies) à l'Evêché.

Ruines de murs de forteresse, de tours, de tours de garde, à Tzarevetz et Trapésitza.

Ruines de la tour dans laquelle a été emprisonné l'empereur latin Baudouin I, fait prisonnier par le tzar Kaloyan, en 1205 (Fig 67).

Ruines de palais des trois dynasties des Assen, Terter et Chichman, à Tzarevetz.

Eglises

Dans le quartier d'Assen: *l'Eglise St. Démètre* (ruines) du XII s. (Fig. 66). Petite église à une nef, à portique et incrustations extérieures, d'où a été proclamée l'insurrection contre le joug byzantin et l'indépendance de la Bulgarie, en 1186. Fresques à peine visibles, de caractère représentatif.

Eglise des Saints Quarante Martyrs, construite et ornée de fresques sur l'ordre d'Ivan Assen II, en 1230. Eglise semi-basilicale à trois nefs, séparées l'une de l'autre par deux rangs de 3 légères colonnes en marbre; trois absides et un petit narthex. Plus tard, une construction à voûtes a éte ajoutée côté ouest, à incrustations, formant mosaïque à l'extérieur, qui a probablement servi de sépulcre à la dynastie. Les Turcs ont détruit l'église elle-

même et ont construit une mosquée sur ses fondations. Transformée de nouveau en église, après la libération de la Bulgarie, elle a été détruite par le tremblement de terre, en 1913. Du côté est de la paroi ouest une fresque de petit format très pittoresqne. (Copies des fresques détruites par le tremblement de terre au Musée de Sofia, une copie au Musée de Tirnovo).

Dans l'église, trois colonnes attirent l'attention. L'une portant une inscription en grec: „forteresse Rodosto", a été envoyée par le tzar Kroum pour être placée devant son palais à Pliska (Aboba) pour rappeler ses victoires sur les Byzantins, après l'essai tenté par eux de le tuer traîtreusement, lors de son entrevue avec l'empereur grec, en 813. La seconde colonne est du Han Omortag (820—829) et porte une inscription en grec dans laquelle il fait connaître qu'il a construit un palais près du Danube et qu'à mi-chemin, entre ce palais et son ancien palais (à Pliska), il a élevé un tombeau (le tumulus du village de Moumdjilar près de Razgrad). Ces deux colonnes ont été apportées à Tirnovo d'Aboba—Pliska. La troisième colonne est du tzar Ivan Assen II, qui fait connaître, par une

inscription en bulgare, qu'en 1230, il avait battu l'empereur Isaac Angel Komnène, fait prisonnier l'empereur lui-même, ses chefs et son armée et s'était emparé de tous ses territoires aussi bien que des territoires serbes et albanais, à la suite de quoi il a fait construire et orner de peintures cette église, dédiée aux Saints Quarante Martyrs, jour où la bataille avait été gagnée.

Chapiteaux romains et bulgares (maintenant à la base des colonnes en marbre à l'intérieur de l'église et des colonnes en bois du léger portique qui se trouve côté nord de l'église). Les chapiteaux romains ont été apportés de Nicup (Nicopolis ad Istrum) et les chapiteaux bulgares, avec reliefs ajourés de feuilles de vigne, des églises bulgares voisines, à Trapesitza et Tzarevetz, détruites par les Turcs, lors de la prise de la ville.

St. St. Pierre et Paul, (Fig. 68); petite église semi-basilicale du XIV s., à trois nefs, trois absides, une coupole. Le narthex,—narthex primitivement ouvert du côté sud et du côté nord de l'église, — a été fermé au XVII s. Chapiteaux ajourés en

marbre. Fresques du XIV et du XVII s. Les fresques du XIV s. (Fig. 69—71) méritent surtout l'attention; très représentatives, en baroque et effets de lumière mystique en blanc et noir, surtout dans les chevelures et barbes très styliseés des saints.

St. Georges (du XVII s.); fresques à l'imitation de celles du XIV s. de l'église St. St. Pierre et Paul.

Tzarevetz

Eglise du St. Sauveur (Ascension); construction carrée à une coupole, soutenue par quatre piliers, tour côté nord. Portique relativement grand.

Trapesitza

Jusqu'à présent, 17 églises mausolées, construites par les nobles de Tirnovo, ont été découvertes. Ces églises sont petites, à une nef, à une abside, côtés avec ou sans narthex. Elles ont servi de sépulcres. Les parois extérieures sont ornées d'incrustations formant mosaïque. L'intérieur est orné avec beaucoup d'éclat et de somptuosité: abondance de mosaïques en

verre (ornements et images des saints en petit format); fresques représentant des saints, des guerriers (St. Démètre, St. Théodore, etc), des habits d'évêques, des gentilshommes de la cour royale, des chefs romains, en armure. (Fig. 72 et 73) Style ornemental sans relief. Malgré les couleurs très vives, c'est la ligne qui délimite l'espace, définit les formes et stylise l'ensemble en ornementation menue, fine et allègre, témoignant d'un goût raffiné et de recherche dans la représentation.

Environs de Tirnovo

Monastère Préobrajenski (Fig. 74). Eglise à absides, côtés sud et nord; construction basse en forme d'arche entièrement décorée à l'extérieur avec influence roumaine (Fig. 75). Les bâtiments d'habitation du monastère sont construits en architecture en bois des montagnes (balcons, consoles, galeries à colonnes et balustrades en bois ouvertes tout le long du bâtiment).

Le village d'Arbanassi

Fondé dans la seconde moitié du XV s. par des Albanais du sud, qui, enrichis par des privilèges accordés par le Sultan et par le commerce d'exportation et d'importation, construisaient dans leurs villages des maisons fortifiées (types albanais, Fig. 76) pour se défendre contre les pillages et les attaques très fréquentes sous le joug turc. Très riche décoration intérieure des maisons, en style arabe (Fig. 77).

Eglises du XVII et du XVIII s. A l'église de la Nativité portraits de donateurs, figures réalistes et costumes de l'époque. Les fresques religieuses (Fig. 78) sont influencées par l'école du Mont Athos; cependant, élément mystique très important et beaucoup d'éléments de mœurs de la vie locale. Les églises d'Arbanassi ne contiennent pas seulement des dates et des inscriptions en bulgare, relatives à leur décoration par des fresques, mais donnent également les noms des maîtres peintres. L'église de la Nativité a été ornée de fresques, en 1632 et en 1649. L'église St. Archange, en 1600; la partie des femmes de la même église, en 1760,

par les maîtres Michel de Salonique et Georges de Bucarest. L'église St. Georges a été décorée en 1710 par les peintres bulgares Christo et Stoyu, l'église St. Athanas, en 1726, par le maître Tzoyo et son aide Nedio, également Bulgares. Dans toutes ces églises, bois sculptés, objets de culte en argent et en or, broderies du XVII s. à nos jours. Monastères du XIX s.: St. Nicolas (monastère des femmes) et Ste. Vierge.

Monastère près du village de Kilifarevo

La vieille église est une construction centrale datant du XIV s.; fresques du XVII, à imitation des fresques de l'église St. St. Pierre et Paul, à Tirnovo. Le grand bâtiment du monastère est du XIX s.

Monastères des villages de Plakovo et Kapinovo

Constructions influencées par le monastère du Rilo (l'étage inférieur à colonnade en pierre, l'étage supérieur à colonnade et balcon en bois (Fig. 79).

Eléna

Maisons de riches bourgeois très belles, en architecture en bois des régions montagneuses, à pignons et grands balcons ouverts (Fig. 80 et 81). A l'étage inférieur chambres habitables pour l'hiver; au deuxième, chambres pour l'été.

Drianovo

Vieilles maisons en bois, à pignons, côté rue, et balcons ouverts, côté cour. C'est dans cette ville que se trouve la plus belle maison en bois, à trois étages, à pignons étroits, au premier et deuxième étages et magasins au rez-de-chaussée (Maison des frères Laftchieff, Fig. 82).

Trevna

Centre de maîtres architectes, sculpteurs sur bois et peintres d'icônes qui ont travaillé pour toute la péninsule des Balkans, sous le joug turc. Maisons anciennes, architecture des régions montagneuses, beaucoup de sculpture sur bois, à l'extérieur et à l'intérieur (plafonds, colonnettes, balustrades, etc. Fig. 83, 84 et 109).

Eglises du XIX s. sculptures sur bois

et icônes. Maisons d'artisans dont le plan est établi suivant les besoins du métier, par exemple, la maison des Kazassoff; — travail de la soie.

Gabrovo

Maisons anciennes souvent formées uniquement par des balcons ouverts (à colonnes en bois) servant à sécher les cuirs (une des principales ressources de la ville). Nombreux balcons et auvents, pignons formant un profil en zigzag de pignons à angles droits (Fig. 85 et 86).

Eglises du XIX s.; iconostases, bois sculptés. Eglise de la Ste. Vierge (école de sculpture de Debar) à plusieurs étages, influences renaissance, baroque, rococo et même empire.

Monastère de femmes du XIX s.; construction à un étage, architecture en bois, vieux jardin très intime.

Svichtov

Anciennes maisons du XIX s. dans le style des maisons fortifiées d'Arban assi, mais avec pignons et grands balcons ouverts en bois. Ruines du palais de Théodoric le Grand, roi des Ostrogoths.

Nicopol

Petite église centrale du XIII s.

IV. Choumen—Preslav—Razgrad

Choumen

Musée contenant principalement des antiquités préhistoriques et romaines.

Maisons anciennes, en bois et briques, à plafonds en bois et décorations en bois.

Eglises du XIX s., accessoires du culte en bois sculpté, en métal et icônes.

Mosquées turques parmi lesquelle Tumbul-Djami (1649), la plus grande mosquée en Bulgarie, fondée par le grand-vézir Chérif-Pacha (Fig. 88); fontaines turques et pièces d'eau. Stade turc formé de gros blocs de pierre, (pour la lutte), avec emplacement pour le jury et pour les prières.

Environs de Choumen

Village de Madara

Très grand relief sur rocher, de proportions plus grandes que nature (moulage en plâtre, au Musée de Sofia, Fig. 89), du IX s. portant une inscription grecque diffi-

cile à lire, contenant des syllabes des noms des tzars Kroum et Omortag. Le relief est peut-être un monument élevé à Kroum par Omortag (d'après Carl Schkorpil). Cette image, personnifiant le courage à la chasse au lion, est certainement influencée par l'art sassanide. Cependant, à en juger par le style, ce ne sont pas les reliefs sur rochers de sassanide qui ont servi de modèle, mais plutôt les images en relief sur des vases sassanides, représentant un cavalier à la chasse au lion.

Aboba-Pliska

Première capitale du Royaume bulgare. Des fouilles ont été faites, en 1900. Murs d'enceinte fortifiée, tours, palais et église, bâtis en pierres carrées. Fondations de la plus grande basilique (100 m. de longueur) construite au IX s. par le tzar Boris, immédiatement après notre passage au christianisme, en 866. La basilique à trois absides, à trois nefs, séparées par deux rangs de colonnes, avec les chapiteaux apportés de Nicup (Nicopolis ad Istrum), narthex, atrium et toit sans voûtes (Fig. 90).

Preslav

Deuxième capitale du Royaume bulgare. Musée possédant une céramique colorée, unique en son genre, provenant de l'église du monastère près de Patléina. Cette céramique, qui a servi à couvrir les parois intérieures de l'église, a un caractère essentiellement méditerranéen (palmettes, volutes, rosettes, etc.). Une image de saint (St. Théodore, Fig. 91) a également été trouvée, composée de 25 carrés de céramique. Fragments de petites images de saints.

Patléina

Fondations de monastère et d'église de l'époque du tzar Siméon, datant de la fin du IX s. ou du début du X s. Dans le monastère a été découvert le poële servant à cuire la céramique pour l'église. Le monastère a probablement été une académie bulgare, centre de moines savants et de maîtres dans les différents arts religieux. L'église est une petite construction semi-basilicale, à trois absides, avec narthex. La coupole est supportée par quatre piliers. C'est la plus ancienne

église semi-basilicale, à une coupole, découverte, jusqu'à présent, dans les terres bulgares (Fig. 92).

Razgrad

Musée possédant antiquités romaines considérables, surtout petites plaques à reliefs, représentant des sujets mythologiques. Mosquée Ibram-Pacha Djami, de 1515. (Fig. 87).

Le tumulus près du village de Moumdjilar. D'après l'inscription d'Omortag, à l'église des Quarante Martyrs à Tirnovo, ce serait le tombeau de ce tzar de la première moitié du IX s. Ce grand tumulus funéraire (hauteur 12 m., périmètre 60 m.) est entouré de tumulus plus petits (hauteur 2 m.), tombeaux des gentilshommes du tzar Omortag. Des fouilles seront entreprises au cours de l'automne prochain.

V. Varna—Messemvria

Varna

Musée d'archéologie très considérable, deuxième par ordre d'importance, après celui de Sofia, constitué par la Société lo-

cale d'archéologie (au gymnase des jeunes filles), contenant des antiquités et des œuvres d'art de toutes les cultures qui ont laissé des traces sur notre littoral de la mer Noire (préhistorique : thrace, grecque, romaine, byzantine, bulgare et turque).

Ruines assez considérables de fortifications datant de l'empereur Justinien II (VI s.). Eglises, mosquées, fontaines et maisons anciennes (Fig. 93).

Environs de Varna

1. **Monastère Aladja.** Monastère, à deux étages, taillé dans les rochers, datant des premiers siècles du christianisme. Dans l'église, fresques postérieures.

2. **Fondations de basilique,** hellénistique (une abside, trois nefs, séparées l'une de l'autre par des colonnes, narthex).

3. **Djanavar-Tépé.** Fondations d'une basilique à une nef nef transversale, de même largeur que la nef centrale, à second transept comme narthex (nef baptistère) et atrium. L'abside de l'église est cachée par un mur. Le long de la paroi nord de la nef centrale sont alignés d'assez nombreux grands vases en grès, destinés à être

remplis de blé, d'eau, d'huile et d'autres provisions pour les années de guerres et d'épidémies. L'Eglise, à en juger par son caractère syrien, doit être du IV—Ve s. (Fig. 94). Plancher à mosaïque, fragments d'autel en marbre et de balustrades. Lors des fouilles, un petit caveau fut découvert à l'endroit de l'autel; un très petit sarcophage en albâtre y fut trouvé, contenant un deuxième sarcophage en argent et dans ce dernier un coffret en or massif très artistique, orné d'émail rouge. Ce coffret contenait un os de reliques. (Actuellement au Musée de Varna).

4. **Champ de bataille où** en 1444 périt le roi de Pologne *Vladislas Varnentchik.*

5. **Ruines de monastère et d'église** à Karaatch où a été trouvé le sceau en plomb du *tzar Boris* (actuellement au Musée de Varna).

Messemvria

En raison de sa situation (Fig. 95 et 96)— bâtie sur une petite île reliée à la terre par une étroite bande de terre — et de sa plage à dunes, Messemvria était une ville très riche, visitée par les empereurs et conte-

nant des œuvres d'art très importantes (Fig. 97). Pillée, incendiée et détruite, en raison de sa situation très exposée, c'est seulement à partir du IX s. que la ville a pu conserver ses monuments témoignant d'une époque de grand épanouissement surtout en ce qui concerne l'architecture et les icônes. Nulle part ailleurs dans les limites de la Bulgarie actuelle et ancienne et, en général, dans les pays influencés par l'art byzantin, nous ne rencontrons une telle diversité dans la forme de l'église, une telle richesse et variété dans l'extérieur à incrustations de l'église semi-basilicale, à coupole ou sans coupole, comme à Messemvria.

Porte de l'enceinte à côté du quai (XIV s.)

Basiliques

1. **Ruines de l'ancien Évêché** (IX s.), basilique à une abside et trois nefs, (séparées par des arcades), narthex et façade à plusieurs étages (Fig. 97).

2. **Fondations de Basilique** (X s.) à trois nefs, trois absides à espaces précédant les absides surmontées de coupoles et ayant des absides au nord et au sud

(Fig. 98), découvertes par M. Wiltemore en 1920. Cette basilique ressemble beaucoup à l'église du roi Samuel à Prespa (Macédoine) du XI s.

Eglises semi-basilicales

1. **St. Jean de la Mer** (Fig.99), avec branches de la Croix grecque nettement marquées, à frontons aux quatre côtés et haute coupole cylindrique (XI s.). Fresques. Portrait du donateur, d'un dessin très fin (Fig. 100).

2—3. **St. Théodore et St. Petka.** Petites églises à une abside et une nef avec arcade pleine, le long des parois extérieures (XVI s.).

4. **Nouvel Evêché.** Trois absides, trois nefs séparées l'une de l'autre par un pilier et une colonne, narthex. La nef centrale, plus haute que les nefs latérales, possède des frontons côté sud-est et est (XI s. Fig. 101,). Icônes du XIV s. (Fig. 105, 106 et 108).

5. **St. Archange.** Eglise à une nef, trois absides, une coupole sur l'église proprement dite et une autre au-dessus du narthex (XIV s. Fig. 102).

Extérieur à incrustations (alternance de rangées de pierres et de briques, arcades pleines, niches, tuyaux en grès émaillé, etc.)

6. **St. Tout-Puissant.** Trois absides, trois nefs séparées par un pilier et deux colonnes, deux coupoles au-dessus de la nef centrale, narthex à routes et tour. Décoration extérieure très riche, arcades pleines, principalement, incrustation, tuyaux de grès et de briques (XIV s. Fig. 107).

7. **St. Jean.** Trois absides, espaces surmontés de coupoles devant les absides, trois nefs, narthex, trois grandes et quatre petites coupoles. Extérieur très riche, incrustation particulièrement variée, briques, tuyaux en grès, pierres formant relief, arcs pleins (XIV s. Fig. 103 et 104).

Fig. 1. — L'église Saint-Georges à Sofia, (III s.)

Fig. 2. — Détail de la fresque du XIV s. dans l'église Saint-Georges, à Sofia.

Fig. 3. — Deux prophètes de la frise des prophètes. Fresque du XIV s. dans l'église St. Georges, à Sofia.

Fig. 4 — Fresque provenant de la nécropole de Sofia (IV—V s.)

Fig. 5. — Fresque provenant de la nécropole chrétienne de Sofia (IV—V s.)

Fig. 6. — Mosaïque provenant de l'église Sainte-Sophie (IV—V s.)

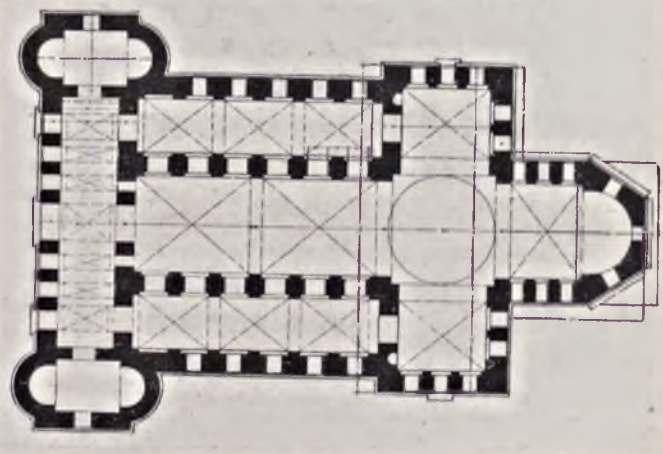

Fig. 7. — Plan de l'église Ste Sophie, à Sofia (XII s.)

Fig. 8. — L'église Ste Sophie, à Sofia (XII s.)

Fig. 9 — L'église Alexandre Nevsky, à Sofia (XIX s.)

Fig. 10. — Boyouk-Djami, à Sofia (XV s.)

Fig. 11. — Tête de Christ, détail de la fresque Jésus parmi les docteurs, dans l'église de Boyana, datée de 1259

Fig 12 — L'église de Boyana (XII XIII et XIV s.)

Fig. 13. — Portrait du sevastocrate Kaloyan et de sa femme Dessislava. Fresque de l'église de Boyana (1259)

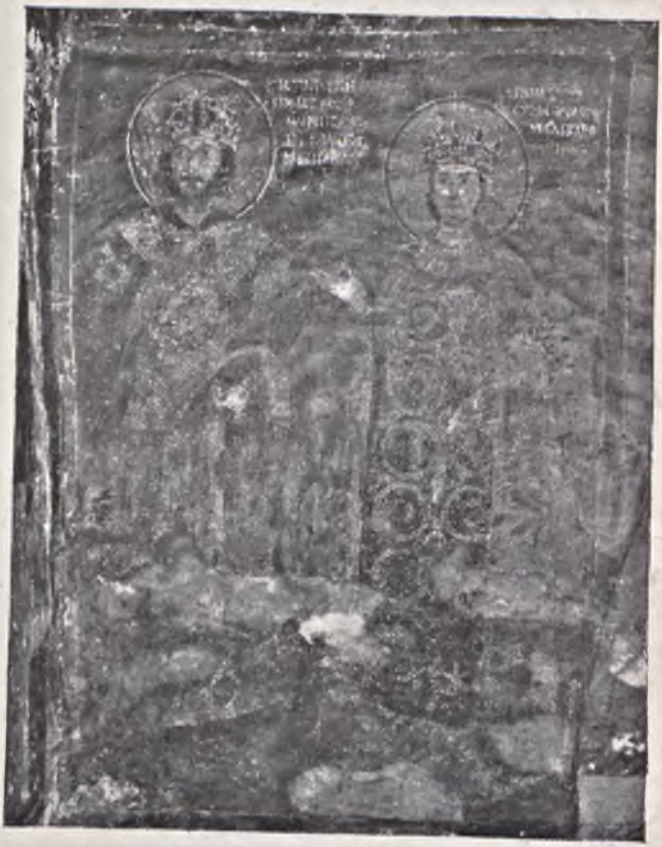

Fig. 14. — Portrait du roi Constantin-Assèen et de la reine Irène. Fresque de l'église de Boyana (1259)

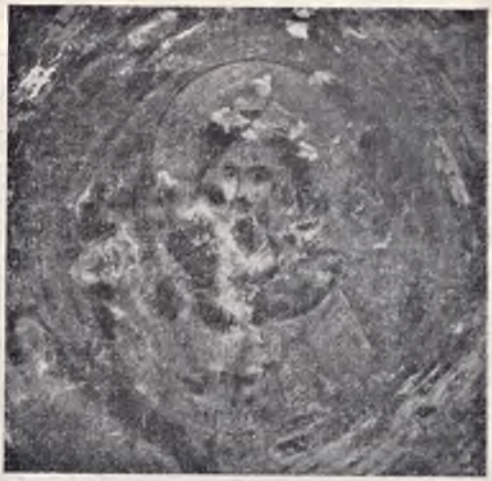

Fig. 15.—Le Christ. Tout-Puissant (détail). Fresque de la coupole de l'église de Boyana (1259)

Fig. 16. — Christ bénissant (détail). Fresque de l'église de Boyana (1259)

Fig. 17. — La Dormition de la Vierge. Fresque de l'église de Boyana (1259)

Fig. 18. — Le Crucifiement. Fresque de l'église de Boyana (1259)

Fig. 19. — Saint guerrier. Fresque de l'église de Boyana (1259)

Fig. 20. — Donateurs. Fresque de l'église du monastère de Kremikovtzi (XV s.)

Fig. 21. — Donateurs. Fresque de l'église du monastère de Dragalevtzi (XV s.)

Fig. 22. — Vieille maison du révolutionnaire Benkovsky, à Koprivchtitza

Fig. 23. — Vieille maison du révolutionnaire, poète et publiciste Karaveloff, à Koprivchtitza.

Fig. 24. — Vieille maison du révolutionnaire Kablechkoff, à Koprivchtitza

Fig 25. — Vieille maison dans la cour de l'église, à Koprivchtitza

Fig. 26. — Vieille maison à Samokov

Fig. 27. — Composition de plafonds en bois à Samokov

Fig. 28. — L'église St. Georges à Doupnitza

Fig. 29. — Fontaine avec kiosque à Samokov

Fig. 30. L'église du village Gorna-Bania (XIII s.)

Fig. 31. — La tour de Chrelio au monastère de Rilo (1335)

Fig. 32. — Le monastère de Rilo. Vue d'ensemble (XIV et XIX s.)

Fig. 33. — Le monastère de Rilo. La cour (XIX s.)

Fig. 34. — Intérieur de l'église du monastère de Rilo, bâtie en 1833—1837

35 — Couverture d'évangile au Musée du monastère de Rilo (XVII s.)

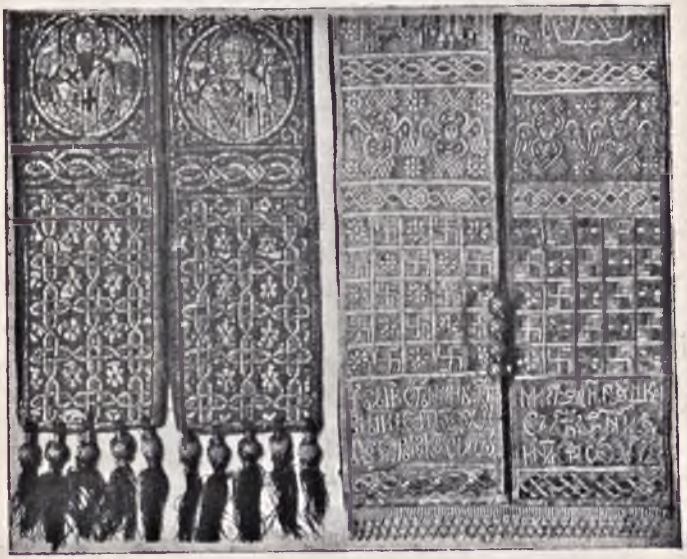

Fig. 36. — Broderies avec sujets religieux au Musée du monastère de Rilo (XVII s.)

Fig. 37. — Saint Paul. Détial de la fresque du XIV s dans l'église dumonastère de Zémène

Fig. 38. — L'église du monastère de Zémène (XIV s.)

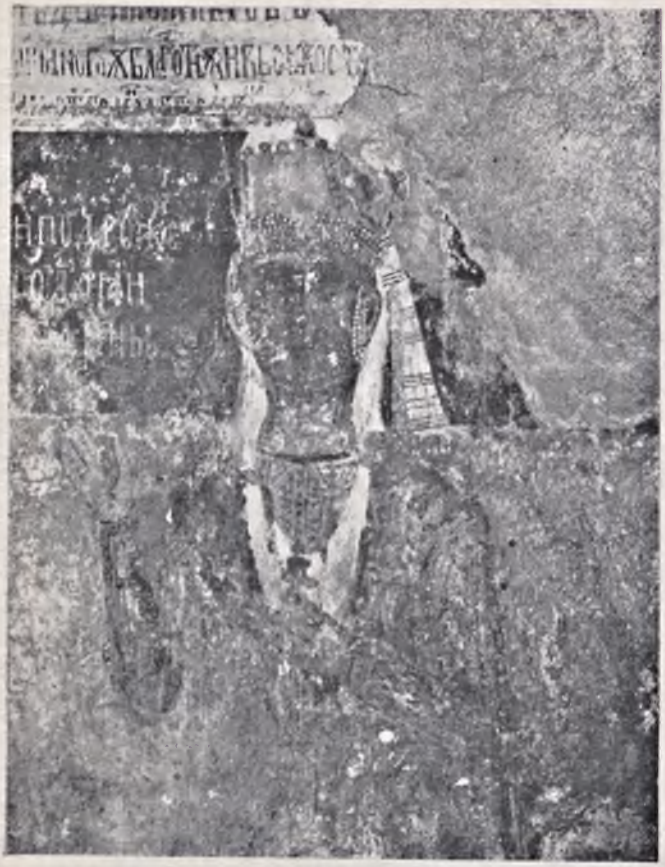

Fig. 39. — Portrait de la despote Doya (XIV s.) Fresque de l'église du monastère de Zémène

Fig. 40. — Jésus devant Pilate. Fresque de l'église du monastère de Zèmène (XIV s.)

Fig. 41. — La citadelle de Vidine (XIV et XVII s.)

Fig. 42. — Stamboul-kapou. Porte de la citadelle de Vidine (XVII s.)

Fig 43. — Tombeau du Pazvantoglou à Vidine (XIX s.)

Fig. 44. — Intérieur de la mosquée de Pazvantoglou à Vidine, début du XIX s.

Fig. 45. — Rue à Philippople avec vieille porte de la ville et vieilles maisons

Fig. 46. — Djoumaïa Djami à Philippople

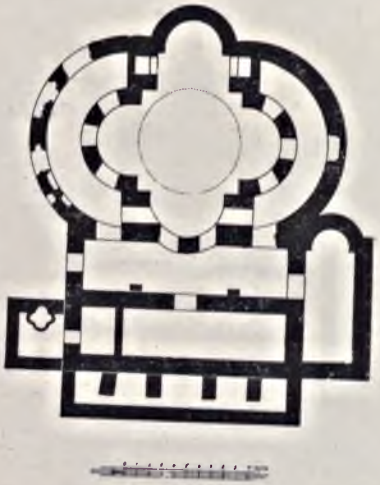

Fig. 47.— Plan de l'église rouge près de Perouchtitsa (IX s.)

Fig. 48. — Fresque de l'église rouge (IX s.) près de Perouchtitza

Fig. 49. — Maison de campagne fortifiée à Sarambey (XV s.)

Fig. 50. — Détail de l'iconostase de l'église de la Vierge à Tatar-Pazardjik (XIX s.)

Fig. 51. — Intérieur (côté nord-ouest) de l'église de la Vierge à Tatar-Pazardjik (XIX s.)

Fig. 52. — Porte („Les chameaux") de la forteresse de Justinien à Hissar (VI s.)

Fig. 53. Plan de la forteresse du roi Ivan Assen (II XIII s.)

Fig. 54. — L'église fortifiée du roi Ivan Assen II près de Stanimaka (XIII s.)

Fig. 55. — La cour du monastère de Batchkovo (XVII s.)

Fig. 56. — Le monastère de Batchkovo. XI et XVII s.)

Fig. 57. — Eglise-sépulcre du XI s. au monastère de Batchkovo

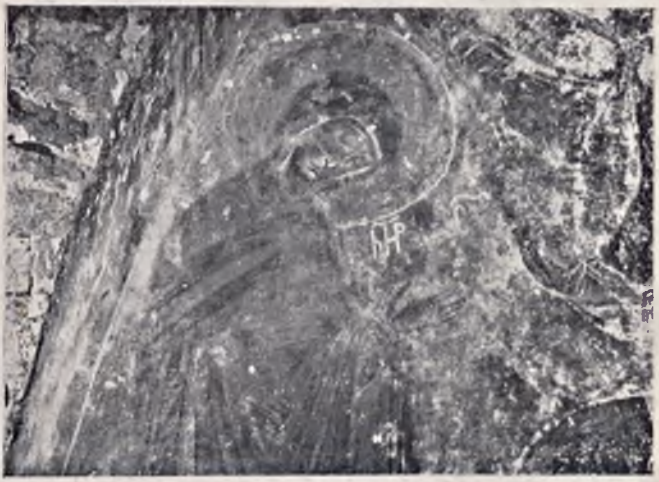

Fig. 58. — La Vierge, détail du Déisis, fresque du XI s., au monastère de Batchkovo

Fig. 59. — La Dormition de la Vierge. Fresque du XI s. au monastère de Batchkovo

Fig 60. - Icône de la Vierge avec inscription en géorgien sur le revêtement de 1330, au monastère de Batchkovo

Fig 61. — Suaire du XIV s., au monastère de Batchkovo

Fig. 62. — Portrait du donateur Georges et de son fils Constantin, et Christ. Fresque de 1643, au monastère de Batchkovo

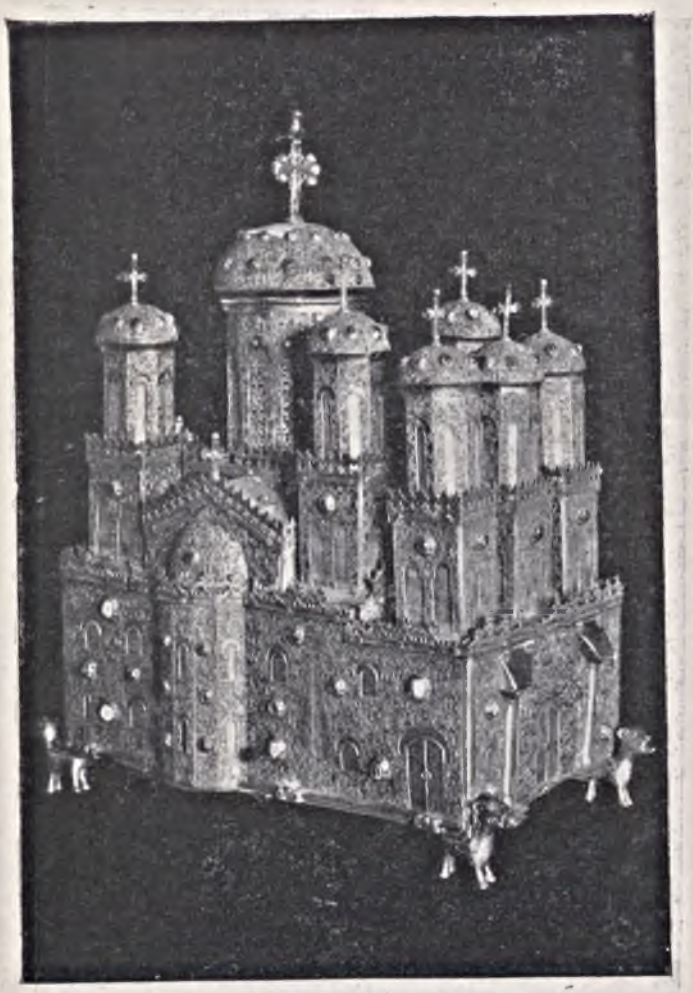

Fig. 63. — Reliquaire daté de 1637, au monastère de Batchkovo

Fig. 64. — Manchettes d'habits ecclésiastiques du XVIII s., au monastère de Batchkovo

Fig. 65. — Disposition du vieux Tirnovo

Fig. 66. — L'église de Saint Démètre à Tirnovo (XII s.)

Fig. 67. — La tour de Baldouin sur le Tzarévetz à Tirnovo, début du XIII s.

Fig. 68. — Interieur de l'église St. Pierre et Paul à Tirnovo (XIV s.)

Fig. 69. — Saint Jean de Rilo. Fresque du XIV s. dans l'église des Sts Pierre et Paul à Tirnovo

Fig. — 70. Deisis, fresque du XIV s. dans l'église Pierre et Paul à Tirnovo.

Fig. 71. — La dormition de la vierge. Fresque du XIV s. dans l'église Pierre et Paul à Tirnovo.

Fig. 72 — Saint Guerrier, fresque du XIV s. à Tirnovo

Fig. 73. — St. Guerrier, fresque du XIV s. à Trapesitza (Tirnovo)

Fig. 74. — Le monastère de la Transfiguration près de Tirnovo

Fig. 75. — L'église du monastère de la Transfiguration

Fig. 76. — Vieille maison au village d'Arbanassi

Fig. 77. — Intérieur de vieille maison à Arbanassi

Fig. 78. — La Vierge, fresque du XVIII s. dans l'église St. Georges à Arbanassi

Fig. 79. — La cour du Couvent de Kapinovo

Fig. 80. — Rue avec maisons vieilles à Elena

Fig. 81. — Vieille maison à Eléna (XVIII s.)

Fig. 82. — Vieille maison à Drianovo

Fig. 83. — Vieille maison du révolutionnaire Anguel Kantcheff à Triavna

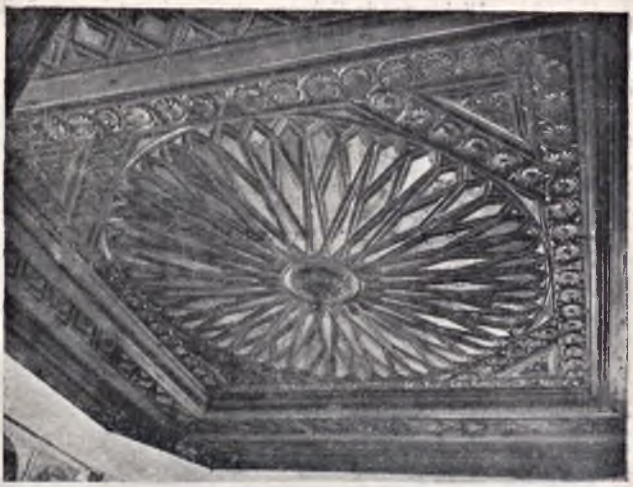

Fig. 84. — Plafond en bois sculpté dans la maison de Daskaloff à Triavna

Fig. 85. — Vieille rue de Gabrovo avec maisons à encorbellement en bois

Fig. 86. — Construction en bois à Gabrovo

Fig. 87. — Ibram-Pacha Djami à Razgrad (1515)

Fig. 88. — Toumboul Djami à Choumen (1649)

Fig. 89. — Relief sur rocher près du village Madara (IX s.)

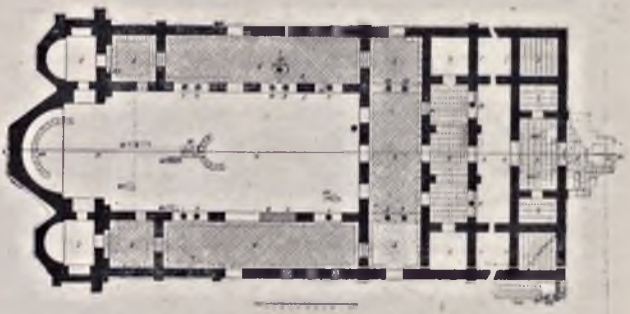

Fig. 90. — Plan de l'église à Aboba-Pliska (IX s.)

Fig. 91. — St. Théodore, céramique colorée dans l'église de Patléina. Fin du IX s.

Fig. 92. — Plan de l'église à Patléjna Fin du IX s.

Fig. 93. — Vieilles maisons à Varna

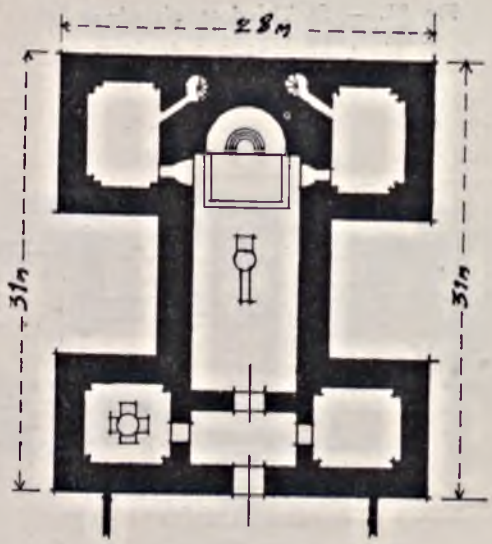

Fig. 94. — Plan de l'église de Djanavar-Tépé (IV—V s.)

Fig. 95. — Messemvria. Vue générale

Fig. 96. — Messemvria. Plan de la disposition des églises

Fig. 97. — Ruines de la grande basilique (IX s.)

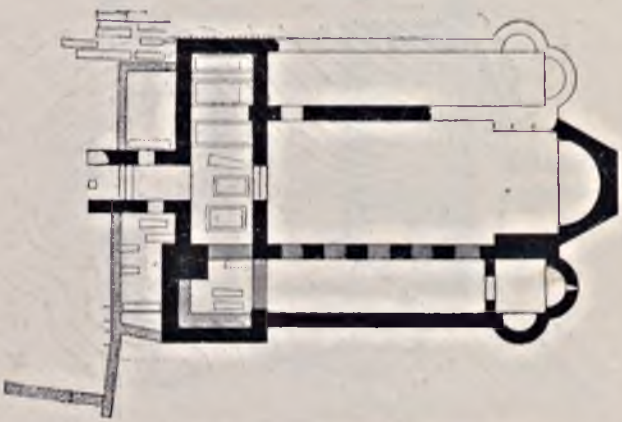

Fig 98. — Plan de la basilique de la mer (X s.)

Fig. 99. — St. Jean de la mer (XI s.) à Messemvria

Fig. 100. — Portrait du donateur du XI s. dans l'église St Jean de la mer à Messemvria

Fig. 101. — Nouvel Evêché (XI s.)

Fig. 102. — St. Archange à Messemvria (XIV s.)

Fig. 103. — St. Jean à Messemvria (XIV s.)

Fig. 104. — Détail de l'église St. Jean à Messemvria (XIV s.)

Fig. 105. — Ste Vierge. Icône du XIV s. dans le nouvel Evêché, à Messemvria

Fig. 106. — La Vierge. Icône du XIV s. de Messemvria actuellement au Musée National, à Sofia

Fig. 107. — St. Tout Puissant à Messemvria (XVI s.)

Fig. 108. — Jésus Christ. Icône des XIV s.
à Messemvria

BIBLIOTEKA
WYDZ.
ARCHITEKTURY

78

502000000024548

BIBLIOTEKA
Wydziału Architektury
Politechniki Warszawskiej
AR-78